

Rwanda et histoire révisionniste

Agnes Binagwaho, Ruton Hinda, Edward Mills

The Lancet, 26 janvier 2019

Nous avons été profondément attristés de lire la critique de livre de Laurie Garret [1] (15 septembre 2018, p 909) de *À l'éloge du sang : les crimes du Front patriotique rwandais* [2] par Judi Rever. Ce livre, et la perspective qui l'accompagne,[1] déforme ou ne discute pas de certains faits sur l'histoire du Rwanda. En particulier, ce récit révisionniste ne fait aucune référence aux plans documentés du génocide rwandais contre les Tutsis qui ont été systématiquement mis en œuvre par étapes à partir de 1959. En 2018, plus de 18 000 corps ont été retrouvés dans 41 fosses communes dans seulement deux districts de Kigali. [3] Le livre propage des inexactitudes sur l'événement catalyseur des 100 jours de génocide contre les Tutsis, blâme les victimes et ne discute pas avec précision de la reconstruction et de la réconciliation qui ont eu lieu depuis au Rwanda.

Beaucoup trop de récits du génocide au Rwanda ont été rédigés par

des révisionnistes qui n'étaient ni présents pendant le génocide, ni dans les années suivantes - et c'est leur récit qui a dominé la compréhension au niveau mondial des raisons pour lesquelles le Rwanda a connu une période aussi tumultueuse. Certains journalistes et universitaires pensent comprendre mieux que les survivants le génocide et les tensions ethniques au Rwanda. Ce livre et sa dangereuse affirmation selon laquelle il documente l'histoire n'est pas différent.

Le point de vue de Garret [1] ne fait aucune tentative pour reconnaître les progrès actuels du Rwanda pour améliorer les résultats en matière de santé.[4] Elle cite un médecin américain qui a visité le Rwanda pendant une courte période et présente son opinion comme une preuve d'une discrimination des soins de santé suivant les ethnies. Comme la plupart des pays du monde le savent, l'utilisation des identifications ethniques au Rwanda est interdite depuis 1994 et n'a aucun rapport avec le système

de santé du pays. De telles actions auraient des conséquences sur la fin de carrière et sont illégales. Nous attestons que toute discussion concernant les différences de prestation de services de santé ou de tout autre service sur la base de l'appartenance ethnique est tout simplement impensable au Rwanda.

Nous ne pouvons pas comprendre pourquoi *The Lancet* publierait un tel article. Feraient-ils le compte-rendu des livres de David Irving sur la négation de l'Holocauste? La négation du génocide est un acte répréhensible et ces affirmations empêchent la réconciliation non seulement entre les victimes et les auteurs, mais aussi dans la communauté rwandaise au

sens large.

1. Garrett L, Rwanda : not the official narrative. *Lancet*. 2018; 392 : 909-912.

2. Rever J, In praise of blood : the crimes of the Rwandan patriotic front. Penguin Random House, Toronto, Canada 2018.

3. Mbonyinshuti J, Genocide : over 18 000 victims exhumed in Kigali mass graves.

<https://www.newtimes.co.rw/news/genocide-over-18000-victims-exhumed-kigali-mass-graves>. Date : 2018. Date accessed : January 7, 2019

4. Binagwaho A Farmer PE Nsanzimana S et al. Rwanda 20 years on : investing in life. *Lancet*. 2014; 384 : 371-375